

LA CRÉATION DU CHAMP D'ÉTUDE DES MIGRATIONS INTERNATIONALES

RENCONTRE AUTOUR DE GILDAS SIMON

Professeur de géographie à l'Université de Poitiers
Fondateur du laboratoire Migrinter



Crédit photographique : 7apoitiers, 2016

Salle des conférences - 28 septembre 2021 - 9 h 30 / 17 h 30
Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS)

POITIERS



MIGRINTER
Migrations internationales, espaces et sociétés




Université
de Poitiers



**Gildas Simon est à l'origine de la MSHS
Rendez-vous dans la salle des conférences
- capacité d'accueil de 150 places -**

La création du champ d'étude des migrations internationales Rencontre autour de Gildas Simon

Cette journée dédiée à Gildas Simon, fondateur de Migrinter, a comme objectif d'opérer un retour sur sa contribution et son parcours scientifique. Ses travaux ont déterminé le positionnement scientifique original de notre laboratoire et la place singulière qu'il occupe dans le panorama français et international des études migratoires. Depuis sa création en 1985, Migrinter a réalisé une ouverture disciplinaire de la géographie vers l'histoire, le droit, la sociologie, l'anthropologie et la démographie. Gildas Simon a eu un rôle fondamental dans le développement de cette perspective et dans l'articulation entre les activités de recherche, de formation, d'édition et de documentation. Il a été à l'origine de la mise en place d'un enseignement spécifique sur les migrations internationales avec la création d'un diplôme d'études approfondies – DEA – à partir de 1991 ; d'une activité éditoriale scientifique, création de la Revue Européenne des Migrations Internationales – REMI - en 1985, et du développement dès 1985 d'un important centre de ressources documentaires sur le thème.

Lors de cette rencontre, il s'agira d'interroger la contribution de Gildas Simon à la création du champ des études migratoires en France et de son autonomisation, en s'appuyant sur quatre principes à la fois théoriques et méthodologiques : l'articulation des différentes échelles d'analyse (du quartier à l'échelle mondiale) ; l'adoption d'un « regard depuis le Sud » pour étudier les faits migratoires ; une recherche prenant en compte l'ensemble de l'espace migratoire (pays d'installation et pays d'origine ainsi que les autres pôles d'installation) ; le développement d'une approche pluridisciplinaire. Cette posture s'est développée dès la fin des années 1980 et se base sur l'adoption d'un regard spatialisé. Mais, dès la création du laboratoire Migrinter, Gildas Simon et ses collègues ont eu le souci d'inviter à Migrinter des chercheur·es venant d'autres disciplines que la géographie tout en développant des coopérations avec des chercheur·es originaires des pays étudiés. Cette

orientation a permis le déploiement de recherches sur les migrations autour de thèmes novateurs (le rôle joué par les émigré·e·s dans l'urbanisation et le commerce ethnique en France ; les relations avec les pays d'origine et la participation des migrant·e·s aux projets de développement) ainsi que des concepts tels que ceux de champ migratoire ou de circulation. L'héritage de Gildas Simon a été poursuivi et l'équipe a consolidé ses paradigmes de recherche articulés autour de quatre principes : la centralité de l'action du migrant ; la conceptualisation du champ migratoire comme étant organisé autour des routes et des parcours migratoires ; l'articulation des dimensions spatiales et temporelles ; le dépassement d'une approche dichotomique et stato-centré.

Nous pensons que tracer l'histoire de notre laboratoire à travers la figure de Gildas Simon apporte un éclairage intéressant sur la manière dont s'est réalisée progressivement l'institutionnalisation des études migratoires en France. Réunir des chercheur·e·s qui ont participé à cet « essai d'épistémologie collective » expérimenté à Migrinter et les faire dialoguer, à travers une perspective interdisciplinaire, avec d'autres chercheur·e·s ayant contribué eux·elles aussi au développement des études migratoires permet un retour réflexif sur la manière dont les épistémologies et les méthodologies des études migratoires contribuent au dialogue tant scientifique que politique sur la thématique.

Adelina Miranda, Emmanuel Ma Mung, Gilles Dubus

Comité d'organisation

Alexandra Brunaud, Emmanuel Demaury, Gilles Dubus,

Emmanuel Ma Mung, Adelina Miranda

Contact : gilles.dubus@univ-poitiers.fr

Programme

9h : Accueil

9h30-9h45 Présentation

Adelina Miranda, Professeure, Université de Poitiers, directrice de MIGRINTER

Emmanuel Ma Mung, Directeur Émérite de Recherche CNRS, MIGRINTER

- oOo -

9h45-11h00 – Regards depuis les suds

Discutante : **Nelly Robin**, Directrice de Recherche, IRD, CEPED

Hassen Boubakri, Professeur, Université de Sousse & Université de Sfax, SYFACTE

Des champs migratoires aux réseaux et aux diasporas. La contribution de Gildas Simon à la compréhension et à l'interprétation du rôle et du sens des migrations internationales dans les sociétés contemporaines. Cas de la Tunisie et du Maghreb

Cette contribution a pour objectif de mettre en relief un moment de l'itinéraire scientifique de Gildas Simon, et plus particulièrement la méthodologie et la démarche interdisciplinaires de recherche qu'il a adoptées pour, d'abord, observer et analyser les contextes historiques, géographiques, politiques et sociaux, à l'origine du déclenchement et de l'intensification des flux migratoires à partir des campagnes et des villes du Maghreb dans la seconde moitié des années 1960 et au début des années 1970. Gildas Simon a ensuite identifié et appréhendé les modes d'installation des immigrés maghrébins dans les villes et les régions françaises et la manière dont ils se sont « territorialisés » dans les quartiers et les banlieues françaises. Pionnier de l'application de concepts et de paradigmes interdisciplinaires à l'espace géographique, et à la géographie sociale et de la

migration, il a su convaincre de la pertinence de ses analyses en mobilisant des paradigmes tels que le champ migratoire, la solidarité communautaire, le capital social, les réseaux professionnels, l'économie ethnique, le développement des zones d'origine, la géographie des relations, etc. Gildas Simon a ensuite su valoriser ces démarches méthodologiques, les mettre en application et tester la pertinence des résultats obtenus grâce à son soutien aux jeunes chercheurs, dont j'étais, pour conduire des recherches aux quatre coins de la Méditerranée, dans un premier temps (Maghreb, Turquie, Espagne, Portugal, etc.), puis ensuite aux quatre coins du monde (Afrique subsaharienne, Amériques latine et du Nord, Inde, Europe occidentale) des recherches dont les résultats ont donné sens à la création de Migrinter et ont alimenté la REMI.

Mohammed Charef, Professeur, Université Ibn-Zohr d'Agadir, ORMES

L'institutionnalisation des études migratoires au Maroc entre 1975 et 2000

Malgré l'importante numérique et qualitative de la migration de Marocains à l'étranger et en dépit du rôle grandissant sur la société l'économie et l'espace marocain, force est de constater objectivement le très peu de visibilité et d'émergence que ce soit sur le plan d'une politique publique et encore moins sur celui d'un intérêt heuristique relevant du champ de la recherche universitaire. En effet, suite à l'arrêt officiel des migrations en 1975 et le processus d'installation/stabilisation des Marocains à l'étranger à travers le regroupement familial. C'est un processus progressif par lequel le fameux mythe du retour s'est quelque peu estompé. À y bien regarder, il n'y avait alors pour ainsi dire que très peu ou pas du tout de travaux consacrés à cette thématique, hormis ceux produits par des chercheurs marocains à l'étranger, ou de rares études dont la finalité relevait essentiellement d'agendas étrangers au Maroc. Quant aux institutions, leur présence n'était pas alors encore consacrée. Ce n'est qu'à l'orée de la décennie 1990 que les prémises d'une certaine structuration de la recherche, des études et des travaux ont pu voir modestement le jour. L'objectif de la présente communication sera d'examiner le contexte dans lequel les premières études ont émergé (initiateurs, objectifs, impacts, commanditaires, etc.) ; de déterminer le rôle, le poids et les limites des institutions publiques dans ladite tendance ; de sérier les interactants étrangers européens essentiellement, et cela, sur le plan de leurs motivations plus ou moins explicites ; de montrer l'évolution perceptible d'un changement de paradigme migratoire au tournant des années 1990, en ce sens que la migration se trouve désormais dupliquée en une série de modes parallèles en tant que migration de transit, émigration et immigration au Maroc.

Kamel Dorai, Chargé de recherche, CNRS, MIGRINTER

Champ migratoire et migrations forcées. Comment penser les études sur les réfugiés dans le champ des études migratoires

Cette présentation interrogera deux dimensions développées par Gildas Simon : la centralité de l'action des migrants et la spatialisation des migrations dans le champ des migrations forcées. Ces approches ont contribué à décloisonner deux champs d'études (migration forcées *vs.* migrations volontaires) et penser les migrations forcées comme partie intégrante des études sur les migrations. Je montrerai dans un premier temps le rôle joué par une approche centrée sur les réfugiés comme acteurs dans la compréhension de leurs parcours migratoires qui permet de dépasser la dichotomie entre migrations forcées et volontaires. Dans un deuxième temps j'aborderai la question de la spatialisation des phénomènes migratoires, à travers l'urbanisation des camps de réfugiés et l'émergence d'une économie dont les réfugiés sont les acteurs principaux. En conclusion j'aborderai l'émergence du champ des migrations internationales comme un des axes structurants d'une UMIFRE comme l'Ifpo.

11h00-12h00 – La géographie des migrations

Discutante : **Camille Schmoll**, Directrice d'études, École des Hautes Études en Sciences, GÉOGRAPHIE-CITÉS

Stéphane de Tapia, Professeur, Université de Strasbourg, Département d'Études turques

Un chercheur perdu dans les méandres de l'éducation des jeunes issus de l'immigration turque, l'enseignement de la langue et de la culture turque en France

Ancien chercheur CNRS devenu Professeur d'Université en « Études turques », ancien membre de Migrinter (1990-1997) mais resté en relation avec Poitiers jusqu'à aujourd'hui, l'auteur de ces lignes a été nommé chargé de mission pour l'enseignement du turc de 2008 à 2021, en remplacement d'un collègue du CNRS, Altan Gökalg, créateur de cet enseignement académique en 1995 avec le ministre Jack Lang et l'écrivain Yasar Kemal. Cette mission a été l'occasion de superviser des dispositifs d'enseignement de la langue et de la culture turque allant du cycle primaire (ELCO-Enseignement de Langue et Culture d'Origine) au Doctorat, en passant par la préparation et le contrôle des épreuves des Brevet, CAP, Baccalauréat, BTS). Elle a aussi été l'occasion de contacts, au-delà du ministère de l'Éducation nationale et des Rectorats d'Académie – notamment à Strasbourg et à Besançon –, avec les ministères des Affaires étrangères et de l'Intérieur. Cette communication sera donc une forme

de bilan entre activités de recherche (CNRS), d'enseignement supérieur (universités) et inspection des enseignements scolaires (IGEN, aujourd'hui IGESR), où les écrits et notions développées par Gildas Simon auront joué un rôle crucial.

Virginie Baby-Collin, Professeure, Université Aix-Marseille, TELEMME

Espace relationnel et champ migratoire : l'apport de Gildas Simon à la géographie du fait transnational

Cette intervention propose de revenir sur la manière dont la thèse de Gildas Simon, en 1979, ouvre la voie à une géographie du fait transnational de façon novatrice dans les sciences sociales, avant que la notion ne devienne l'un des incontournables de la compréhension des processus migratoires à partir des années 1990. Dans sa thèse intitulée *L'espace des travailleurs tunisiens en France*, sous-titrée *Structure et fonctionnement d'un champ migratoire transnational*, Gildas Simon propose le terme de champ migratoire pour décrire un espace vécu relationnel des travailleurs tunisiens résidant en France. Il analyse au travers d'indicateurs pluriels (dont l'étude des mandats postaux) les filières et les modalités de mise en lien des travailleurs et de leurs familles et communautés migrantes de part et d'autre de la mer Méditerranée, articulées et différenciées selon les régions de départ et les espaces d'installation. Pionnier à bien des égards, ce travail développe une analyse géographique du fait transnational (bien qu'il ne le nomme pas ainsi) et des circulations qui nourrissent le champ migratoire, alors que l'anthropologie américaine contribuera à la popularisation du terme de transnational, et à quantité d'études qui suivront, quelques années plus tard.

- oOo -

12h00-13h15 Pause déjeuner

13h15-13h30 : Pause-café

- oOo -

13h30-15h15 – Former, diffuser, documenter les migrations

Discutant : **Dominique Royoux**, Professeur, Université de Poitiers,
RURALITÉS

Maryse Tripier, Professeure, URMIS

Former de jeunes chercheurs pluridisciplinaires

La création du DEA Migrations, Espaces et Sociétés en 1991 associant l'équipe de géographes de Migrinter et l'URMIS, alors jeune équipe, a contribué à la reconnaissance académique du champ des migrations internationales qui était encore peu reconnu, tant dans la recherche en sciences sociales que dans l'enseignement, notamment en formation initiale. Original dans son fonctionnement sur deux sites qui a permis une interconnaissance des étudiants et une double formation en géographie et en sociologie, il a permis de former de jeunes chercheurs qui ont prouvé par la suite que cet esprit d'ouverture leur a été bénéfique. Cette initiative a été souhaitée et rendue possible par les liens personnels et scientifiques existant, notamment entre Michelle Guillon, Gildas Simon et des chercheurs de l'URMIS, Véronique de Rudder, Isabel Taboada Leonetti. Cette initiative avait la charge de sortir d'un paradoxe, une sous-représentation académique et une surexposition du thème dans le débat public. Le combat pour une approche scientifique se poursuit cependant (cf. François Héran), tant le thème est devenu un enjeu politique majeur.

Naïk Miret, Maîtresse de conférences, Université de Poitiers, MIGRINTER

La formation par la recherche adossée à Migrinter

Dès sa naissance, sous l'impulsion de Gildas Simon qui avait tissé auparavant de nombreux liens avec les spécialistes européens de toutes disciplines, le DEA s'est inscrit dans un adossement à la recherche pluridisciplinaire sur les migrations, dans un lien étroit avec la formation doctorale et un réseau international émergent qui en ont fait pendant longtemps son attractivité. Cette évolution est indissociable de celle de l'UMR Migrinter et elle est à la fois le reflet des évolutions de l'approche scientifique des migrations, de la force des réseaux internationaux et du potentiel d'insertion des personnes qui ont poursuivi en thèse et qui ont rejoint à leur tour le milieu scientifique. Depuis 2004, la formation s'est ouverte à la professionnalisation dans le domaine de la solidarité internationale où elle a également tissé un important réseau.

Gilles Dubus, Ingénieur d'études CNRS, MIGRINTER

Documentation et migrations internationales en France de 1979 à 2000

En 1986 paraît une étude commanditée par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Pierre Chevènement et dirigée par Paul Vieille, sur *L'immigration à l'université et dans la recherche*. Dans la conclusion de ce document, il est rapporté que *les institutions se sont limitées à organiser formellement la profession et à assurer sa visibilité, à réunir des colloques fourre-tout et à construire un réseau documentaire au sens étroit*. C'était bien sévère, et nous proposons ici une analyse qui présente la montée en charge des centres de documentation institutionnels et associatifs et le formidable travail du réseau REMISIS, créé dans le cadre du GRECO 13. Cette présentation s'achèvera sur l'état des lieux du paysage documentaire sur les migrations internationales en 2000.

Olivier Clochard, Chargé de recherche CNRS, MIGRINTER

Les revues des migrations internationales au cœur des enjeux internationaux

Depuis près de 40 ans, les analyses des migrations internationales ont été en grande partie portées par des revues spécialisées sur ces questions contribuant à institutionnaliser les recherches sur les migrations internationales. Au-delà des principales évolutions ayant marqué l'édition scientifique lié à ce thème, les façons dont les migrations internationales peuvent être analysées dans les revues sont très diverses. En s'intéressant aux manières dont les revues – et notamment la REMI – se placent au cœur des enjeux internationaux de la recherche sur ces mouvements humains avec l'identification de nouveaux champs, de problématiques émergentes, etc., nous interrogerons également les potentiels effets que les publications engendrent sur ces situations. Enfin nous terminerons sur les transformations que les revues spécialisées sur les migrations internationales ont entreprises au cours de cette dernière décennie pour être lues par un plus grand nombre de personnes.

15h15-16h45 - Une approche pluridisciplinaire pour les études migratoires

Discutante, **Swanie Potot**, Chargée de recherche CNRS, URMIS

Marie-Antoinette Hily, Chargée de recherche CNRS, MIGRINTER

Réflexions sur une pratique de recherche : concordances vs. renforcements disciplinaires

Dans cette communication il s'agira de mener une réflexion (évidemment partielle) sur des pratiques de recherche qui prennent en compte, « dans un cadre empirique partagé », différents langages et points de

vue épistémologiques forgés dans la relation qu'ont entretenue la sociologie et la géographie par exemple. Quelles conséquences ont la multiplicité des perspectives particulières sur le déroulement de la recherche et plus directement sur l'interprétation des résultats ? Un projet « poly », « inter », « pluri » « multi » (comment nommer ses collaborations scientifiques ?) se résume-t-il à « utiliser les services de différentes disciplines », selon l'expression d'Edgar Morin ou contribue-t-il à faire émerger de nouveaux schèmes d'analyse ? Dans le champ d'études des migrations internationales, ces questions se posent avec acuité. En quoi par exemple une approche de sociologie pragmatique, qui considère le point de vue des acteurs comme pertinents, apporte aux géographes dans leur compréhension de la construction d'espaces par les migrants ? Cette communication propose, à l'aune de deux démarches scientifiques (les « expériences migratoires » de migrants non arabes à Beyrouth et un travail éditorial axé sur la production de savoirs sur les migrations internationales à Migrinter), d'étudier la façon dont il est nécessaire de réinterroger la place des disciplines concernées. Ne faut-il pas plutôt travailler au renforcement des concepts de chaque discipline que chercher des paradigmes fédérateurs et à quels risques ?

Sylvie Mazzella, Directrice de Recherche CNRS, MESOPOLHIS, Institut Sociétés en Mutation en Méditerranée
30 ans d'études migratoires à Aix-Marseille

La communication précisera les points saillants de l'histoire scientifique et institutionnelle des études migratoires du site d'Aix-Marseille depuis 1990. Quelles ont été les grandes contributions épistémologiques et méthodologiques en ce domaine, en dialogue étroit avec d'autres équipes de recherche à l'échelle nationale et internationale ? Une des singularités de ce site de recherche tient sans aucun doute à sa position géographique proche des rives méditerranéennes et de ses réseaux de recherche. Une autre tient à son orientation fortement interdisciplinaire, précocement mise en action dans des enquêtes collectives multi-situées. Il s'agira de souligner cet apport scientifique dans le domaine des études migratoires en France, en précisant son inscription dans des contextes socio-politiques différents depuis trente ans et dans les enjeux d'une histoire institutionnelle locale tournée vers la Méditerranée.

Yves Charbit, Professeur émérite, CEPED
L'institutionnalisation des migrations au CEPED

Les migrations, dans le domaine de la démographie, relèvent soit de la mesure pure (« la démométrie »), soit de la dynamique des populations (au même titre que la mortalité ou la fécondité), soit enfin de ce que les anglo-saxons appellent les « Population Studies » qui s'attachent aux relations entre les

comportements démographiques et leur contexte au sens large (économique, social, culturel, politique). Au CEPED, en partie pour des raisons institutionnelles qui tiennent à Paris Descartes, le choix s'est imposé d'appréhender les migrations dans la perspective des relations entre la population et le développement, donc en privilégiant le « Sud ». Il est très rapidement apparu que trois activités complémentaires devaient être menées de front : la recherche, la formation, la valorisation.

William Berthomière, Directeur de recherche CNRS, PASSAGES

La place de l'image dans les recherches sur les migrations internationales

En 1993, dans le cadre des activités collectives de Migrinter, Gildas Simon m'a confié la tâche de passer en format VHS une version du film *El Norte*. Ce souhait m'a fait prendre conscience de son intérêt pour la mise en images des migrations internationales. Ces premiers échanges et notre intérêt commun à Migrinter pour l'image ont conduit à la mise en place d'une vidéothèque et, pour la petite histoire, à l'achat d'un des premiers grands écrans du marché, que beaucoup de collègues de la MSHS nous jalousaient ! Au-delà de l'anecdote, la constitution de cette vidéothèque a permis d'inscrire la production cinématographique dans le dispositif pédagogique du Master et d'engager d'autres activités plaçant l'image au cœur de la réflexion que nous portions sur les migrations internationales (création du festival Ciné Divers-Cités en 2005 et mise en place de différentes expositions photographiques). Plus largement, 30 années plus tard, quel bilan pouvons-nous tirer de la place de l'image fixe ou animée au sein des recherches sur les migrations internationales ? Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la recherche française ne donne que peu de place à l'image. Pour exemple, il aura fallu atteindre plus de 35 ans pour que la REMI intègre une rubrique « Portfolio ». Cette contribution autour des recherches et initiatives pédagogiques impulsées par Gildas Simon sera l'occasion de revenir sur la place de l'image dans notre champ de recherche et de souligner la diversité des approches que permet aujourd'hui une analyse des faits migratoires centrée sur l'image.

16h45-17h15

François Héran, Professeur au Collège de France, Directeur de l'IC

Migrations

Clôture : Les études migratoires dans le contexte français

17h15 – Intervention de Gildas Simon

DICTIONNAIRE
des migrations
internationales
APPROCHE GÉOHISTORIQUE



SOUS LA DIRECTION DE
GILDAS SIMON

ARMAND COLIN

GÉOGRAPHIE

collection



Gildas SIMON

LA PLANÈTE MIGRATOIRE DANS LA MONDIALISATION



ARMAND COLIN




MIGRINTER - UMR 7301

Bât. A5 - TSA 21103

5, rue Théodore Lefebvre

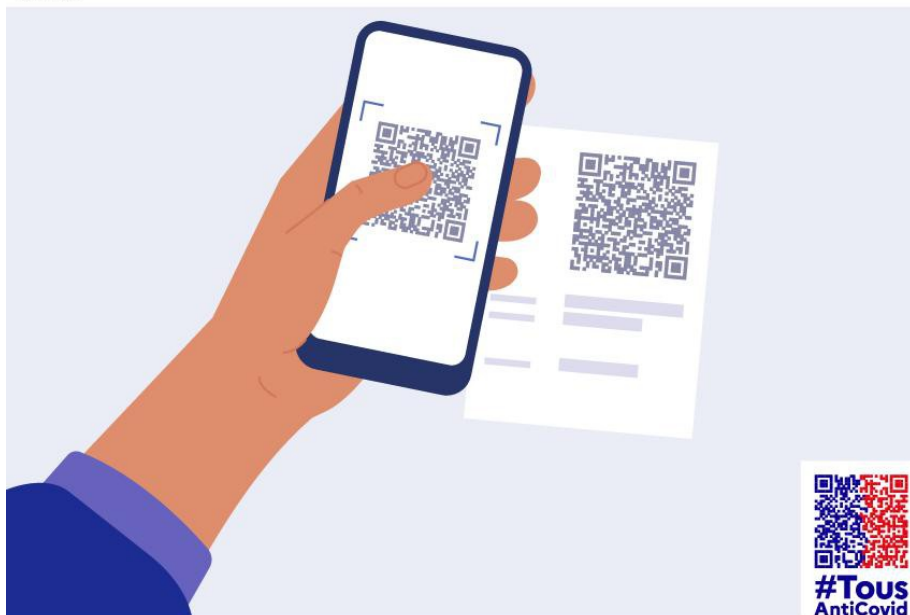
86073 POITIERS CEDEX 9

 - 05 49 45 46 40



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

